



Howard Zinn, une histoire populaire américaine

de Olivier Azam et Daniel Mermet - France - 29 avril 2015

avec Howard Zinn, Noam Chomsky, Chris Hedges,...

VOST - 1h46

jeudi 26 novembre à 21h

lundi 30 novembre à 14h

2015

Howard Zinn (né le 24 août 1922 et mort le 27 janvier 2010 à Santa Monica, Californie) est un historien et politologue américain, professeur au département de science politique de l'université de Boston durant 24 ans.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, il s'engage dans l'armée de l'air et est nommé lieutenant bombardier naviguant. Son expérience dans l'armée a été le déclencheur de son positionnement politique pacifiste qui élève au rang de devoir la désobéissance civile.

Il a été un acteur de premier plan du mouvement des droits civiques et du courant pacifiste aux États-Unis.

Auteur de vingt livres dont les thèmes (monde ouvrier, désobéissance civile et « guerre juste » notamment) sont à la croisée de ses travaux de chercheur et de son engagement politique, il est particulièrement connu pour son *best-seller Une Histoire populaire des États-Unis*, qui « l'a consacré comme l'un des historiens américains les plus lus, bien au-delà des campus américains ».

Wikipédia

Mythes fondateurs en lambeaux

Le documentaire d'Olivier Azam et de Daniel Mermet – qui fut, 25 ans durant, l'animateur de l'émission culte de France Inter *Là-bas si j'y suis* – s'inscrit dans la continuité directe de leur précédent, consacré à Noam Chomsky. Le célèbre linguiste et philosophe américain est d'ailleurs mis à contribution dans ce portrait de son ami Howard Zinn, portrait qui n'en est pas tout à fait un, l'ambition étant ici, encore une fois, de porter à l'écran son ouvrage le plus connu, avec un souci pédagogique pris en charge par la narration de Mermet lui-même. Le thème est passionnant et il est difficile de ne pas souscrire à la thèse défendue par Zinn, pour qui l'Amérique triomphale du supposé *self-made man* doit d'abord sa prospérité à l'exploitation systématique de ses populations et minorités les plus pauvres – Amérindiens, esclaves, Noirs, immigrés, ouvriers. Quand celles-ci ne sont pas envoyées en première ligne de conflits répondant avant tout à des impératifs économiques ou massacrées dans la répression impitoyable des mouvements syndicaux.

Qu'apporte de plus ce projet au texte que sa lecture ne nous avait déjà appris ? La réponse à cette question tient en partie dans le témoignage de l'historien lui-même, que les documentaristes ont pu rencontrer avant son décès, en 2010, et au travail d'anamnèse auquel il se livre devant la caméra. Fils d'immigrés juifs installés à Brooklyn au début du XXe siècle, Zinn a fait successivement l'expérience de la Grande Dépression et celle de la Seconde Guerre mondiale, qui aura raison de son idéalisme de jeune conscrit antifasciste et fera de lui un pacifiste résolu. En faisant le récit de l'éveil de sa propre conscience de classe, Zinn pose les conditions de la réappropriation légitime de leur discours par les opprimés de tous bords, dont il fut. Plutôt que de s'exprimer au nom des autres, l'universitaire a su rendre à ces derniers la parole qui leur avait été confisquée par la grande Histoire, celle dont ils sont restés longtemps le peuple invisible. « *L'avantage des pauvres sur les sociologues, c'est qu'ils savent de quoi ils parlent* », affirme la voix *off* Mermet, qui a eu aussi, avec son collaborateur, la judicieuse idée d'inviter des syndicalistes actuels pour évoquer les épisodes emblématiques des luttes ouvrières états-uniennes dont ils reprennent aujourd'hui le flambeau [...]

Critikat.com

Un documentaire-hommage à l'historien et militant des droits civiques Howard Zinn, ainsi qu'à ceux qui ont fait l'histoire des luttes sociales aux Etats-Unis.

Le 4 mai 1886, à Chicago, alors que s'achève un meeting réunissant des centaines d'ouvriers contre la répression dans le cadre de la lutte pour la journée des huit heures, la police lance un assaut brutal contre la foule. Une bombe explose dans la masse des policiers, faisant plusieurs victimes. En représailles, la police tire pour tuer, provoquant le massacre d'Haymarket Square, épisode majeur et pourtant méconnu de l'histoire des Etats-Unis, à l'origine du 1er Mai.

Sous les paillettes du rêve américain se nichent une multitude de luttes politiques de ce type, qui égratignent le mythe de l'harmonie sociale. L'historien Howard Zinn leur a redonné leur place dans son maître livre, *Une histoire populaire américaine*. Olivier Azam et Daniel Mermet l'ont rencontré et filmé à deux reprises avant sa mort en 2010. En s'inspirant de la trajectoire biographique et de l'œuvre de cet historien militant, ils donnent à voir dans ce premier épisode d'une trilogie documentaire finement construite la face cachée du Nouveau Monde, de la fin du XIXe siècle à la Première Guerre mondiale.

A travers des images d'archives, des témoignages d'intellectuels engagés comme Noam Chomsky et Chris Hedges et des scènes filmées sur des lieux de mémoire, une trame occultée de l'histoire des Etats-Unis se dessine. Celle d'une lutte des classes acharnée et solidement refoulée par les élites derrière les premiers mots de la Constitution : "*Nous, le peuple américain*". Ses héroïnes sont les ouvrières du textile de Lawrence, les mineurs de Ludlow, les syndicalistes de l'IWW (Industrial Workers of the World) ou encore les infatigables militantes Emma Goldman et Mother Jones.

Ce documentaire constitue non seulement un antidote contre l'oubli, mais il offre aussi les clés de compréhension du système capitaliste dans son laboratoire primordial.

Les Inrocks -24/4/2015

« *Tant que les lapins n'auront pas d'historiens, l'histoire sera racontée par les chasseurs.* » Les fidèles auditeurs de *Là-bas si j'y suis* auront reconnu le sens de la formule de Daniel Mermet, qui, pendant vingt-cinq ans, a pris le parti des lapins sur France Inter. Il avait rencontré Howard Zinn quelques mois avant sa mort, au moment de la parution en France de son best-seller *Une histoire populaire américaine*, qui raconte l'histoire des Etats-Unis à travers ses luttes sociales et syndicales. Premier volet d'une trilogie, ce documentaire à la forme très classique replonge dans un passé non officiel, passionnant car méconnu. — J.C.

Télérama - 29/4/2015

Prochaines séances :

The Other side

de Roberto Minervini

Lundi 30 novembre à 19h

Court-métrage : Le vagabond de Saint-Marcel

de Rony Hotin - Animation (8'03)

Lauréat du concours des Audi Talents Awards 2012, Le vagabond de St Marcel est très poétique, s'appuyant sur un beau graphisme classique et mettant en scène un attachant petit clochard de couleur ayant élu domicile dans une station de métro parisienne du XIIIe arrondissement, Saint-Marcel ...

Carte d'adhésion valable de septembre 2015 à août 2016
Adhérer, c'est soutenir l'association

Tarif réduit 9€* Plein tarif 18€

* Jeune de -26ans, étudiant ou demandeur d'emploi

Bénéficiaire de tarifs sur les séances :

Emboîné 6€ Normales 6,50€
(hors week-ends et jours fériés)